

Pluie de notes sur Rome

MUSIQUE ▶ Quatre élèves des classes de flûte à bec du Conservatoire cantonal ont pris part à un séminaire dans la capitale italienne. L'une d'elles, Caroline Emery, raconte cette expérience enrichissante.

JOËL JENZER

Avec le soutien du Conservatoire cantonal, quatre élèves des classes de flûte à bec, d'Anne Kirchmeier-Casularo, ont participé à deux séminaires de découverte de répertoires inédits provenant de fonds musicaux suisses et valaisans. Caroline Emery, Christel Rivier, Camille Vianin et Vinciane Roduit se sont rendues à Rome pour suivre ces séminaires organisés par le Festival Flatus, en synergie avec les classes de luth, viole de gambe, basse continue et clavecin du Conservatoire supérieur S. Cecilia de Rome.

«Des progrès énormes»

Chimiste de profession, mais musicienne aguerrie, Caroline Emery, l'une des quatre participantes au séminaire, revient sur cette belle expérience romaine. «C'est très enrichissant; on fait des progrès énormes, on est complètement immergé dans la musique pendant six jours, ce n'est pas juste pour le plaisir d'aller à Rome; on travaille pendant des heures mais on ne s'en rend pas compte, car la passion prend le dessus.» La jeune femme, qui a appris la flûte à bec à l'école de musique de sa fanfare avant de se lancer, tard, au conservatoire (à 14 ans), a apprécié la collaboration avec les étudiants italiens. «Ils sont de très haut niveau.» Et de ces rencontres sont nés des liens. «Ces musiciens viendront m'accompagner en juin quand je passerai l'examen du post-

certificat au Conservatoire de Sion.»

La suite en Valais

Le post-certificat représente le plus haut niveau chez les amateurs. Dès lors, Caroline Emery n'a-t-elle jamais songé à devenir musicienne professionnelle? «Je me pose la question chaque fois que je rentre d'un séminaire comme celui-ci. Mais je trouve un équilibre entre la chimie et la musique. Et ce n'est pas facile de vivre en étant musicienne. Je vais continuer la flûte, j'espère jouer dans des concerts, mais pas en tant que professionnelle.»

Si Caroline avait déjà pris part à des séminaires, organisés par le Festival Flatus, les trois autres flûtistes valaisannes qui l'accompagnaient à Rome en étaient à leur première expérience du genre. «Ce qui m'a le plus plu, c'est de voir les jeunes filles émerveillées: elles ont découvert un monde qu'elles ne connaissaient pas. Je ne me rappelle plus à quel point c'est étonnant la première fois. Et c'était aussi impressionnant de jouer dans la grande salle du Conservatoire de Rome.»

Pour Caroline Emery et ses amies, la belle aventure n'est pas terminée, puisque le séminaire sur le Fonds de Rivaz se poursuivra en Valais, en mai et juin. Et les participants se retrouveront encore, dans le cadre du prochain Festival Flatus, lors du concert final de la Fête de la flûte, le 10 juin à 19 heures à l'église de Muraz/Sierre.



Caroline Emery, qui étudie la flûte à bec au Conservatoire cantonal, dit avoir beaucoup retiré de l'échange avec les musiciens italiens.

MAMIN